

Dossier

L'œcuménisme chez nous



**« Je prie pour que tous soient un.
Père, qu'ils soient unis à nous,
comme toi tu es uni à moi et moi à toi.
Qu'ils soient un, pour que le monde croie
que tu m'as envoyé. »**

(Jn 17, 20-21)



Œcuménisme 101!

par André Vincent*

Dans la société, on « numérote » tout : les objets et même les personnes. Et que serait le commerce sans les fameux codes-barres! Certains nombres n'ont qu'une fonction technique mais d'autres sont davantage chargés de sens. Ainsi, dire que telle particularité de notre langue s'apprend en « français 101 », c'est affirmer que cela fait partie de bases qu'il vaut mieux posséder.

Chaque année - en 2009, c'est la 101^e - la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens rappelle aux chrétiens de toutes confessions la place de l'œcuménisme dans leur vie de disciples de Jésus le Christ. Qu'y a-t-il de fondamental ou de "basic" selon les plus jeunes, dans cette invitation non pas à retrouver une Unité perdue mais à en inventer une, malgré nos différences? Dans notre diocèse, peu d'occasions existent de pratiquer le dialogue œcuménique. Sans doute à cause de la grande majorité catholique et de la



culture francophone mais aussi parce que la participation active à une religion est le lot de moins en moins de gens. En certains milieux toutefois, la réalité est autre. C'est le cas en quelques endroits de notre diocèse.

C'est ce qui se vit dans la région où notre équipe pastorale œuvre au service de sept paroisses, au milieu de 12 communautés chrétiennes d'une autre confession de foi. L'œcuménisme qui y est pratiqué trouve ses fondements d'abord dans la vie ensemble pour jeunes et adultes, dans des projets amoureux « mixtes » selon notre Droit Ecclésial et dans la rencontre de cultures différentes.

C'est ce qui fait que des membres et des responsables peuvent se rencontrer sans référence préalable à leurs doctrines et à leurs pratiques instituées. L'objectif consiste à saisir des appels venant à la fois de l'expérience chrétienne et de la vie en société, en reconnaissant leurs interpellations mutuelles dans le monde d'ici.

Cette année, la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens fut marquée par le texte de la vocation de Samuel. Entre membres de communautés confessant différemment notre foi, nous nous sommes souvenus qu'heureusement Samuel a eu sur son chemin quelqu'un qui l'a compris. Le contraire amène une personne à dire : « OK d'abord, je vais m'arranger tout seul! » Voilà ce qui bien souvent a causé les divisions parmi les disciples de Jésus : se faire dire « retourne te coucher », sans écoute profonde de regards renouvelés sur l'expérience de foi, ses fondements évangéliques et les nouvelles questions soulevées par la vie! La crainte de manquer ainsi des rendez-vous avec la vie nous rapproche et nous fait nous découvrir davantage.

Il nous reste encore à surmonter de grands écueils : d'abord, l'indifférence de plusieurs chrétiens en regard de leur religion et la conviction de certains qu'il n'y a qu'une seule vraie doctrine et une seule véritable religion. Nous préférons poursuivre nos recherches, notre prière et notre vie ensemble... plutôt que sombrer dans l'indifférence ou faire triompher notre vérité.

Dans ce dossier de l'Envoi, il est bon de parler d'œcuménisme 101 en ce sens qu'il s'agit d'actions, d'efforts, d'expériences simples... qui permettent d'unir les confessions de foi chrétiennes dans une commune recherche de voies utiles à la poursuite de la mission que Jésus a commencé à mettre en œuvre. Heureusement que, comme Samuel, certains l'ont écouté malgré que d'autres n'ont cherché qu'à le faire taire.

*** André Vincent est prêtre modérateur de l'équipe de l'unité pastorale des Vignes, et responsable de la pastorale de l'œcuménisme.**



Dossier : L'oecuménisme chez nous



Semaine du dialogue oecuménique ici et ailleurs

par Yvon R. Théroux*

Pour un dialogue authentique

Selon Jean-Claude Basset, le dialogue authentique c'est : « L'échange de paroles et l'écoute réciproque qui engagent deux ou plusieurs personnes, à la fois différentes et égales¹ ». Il est donc nécessaire de quitter nos habitudes et nos comforts, nos manières d'être et de penser sclérosées pour devenir soi-même dans un esprit renouvelé et ouvert. Pour avancer dans cette voie, quatre composantes sont nécessaires : le recueillement (unité intérieure qui permet de se situer en vérité), l'attention, le silence et l'écoute. Ce sont tous les ingrédients à la fois de la méditation et du dialogue avec les autres et avec le « Tout Autre ».

Famille des Traditions chrétiennes

Les Églises d'Orient

Après l'avènement du Christ ressuscité, peu à peu se forment les premières communautés, appelées à un certain moment *Les disciples de la Voie*, et c'est autour de 70 ans après Jésus-Christ, avec l'édit de Jamnia qu'on parle véritablement de communautés chrétiennes.

Le catholicisme, qui de prime abord qualifie le christianisme et désigne son universalité, a connu ses premiers différends majeurs au XIe siècle avec l'épisode de Michel Cérulaire (1054) pour aboutir à une première fracture historique de l'unité autour du Christ.

Les Églises orthodoxes voient le jour avec un patriarche à leur tête, chef spirituel autre que l'évêque de Rome. Car les Orientaux - c'est l'empereur Dioclétien qui a divisé l'Empire romain en deux en 285, soit l'Orient et l'Occident - considèrent tous les évêques, y compris donc celui de Rome, égaux et tous unis pour perpétuer l'œuvre et la mission de l'Église.

La deuxième cause en importance de division est au plan doctrinal : pour les Orientaux, l'Esprit vient du Père à travers le Fils; de leur côté les Occidentaux affirment que l'Esprit vient à la fois du Père et du Fils. Ce fut la querelle autour du Credo de Nicée-Constantinople.

Il faut reconnaître les initiatives du pape Jean XXIII, avec Vatican II, qui en invitant d'autres traditions religieuses œuvre pour un authentique dialogue avec les Églises d'Orient. Puis Paul VI réuni à Rome avec le patriarche Athénagoras lèveront tous deux les excommunications de 1054. Un grand pas pour l'unité des chrétiens.

Mais une des fractures les plus grandes de l'histoire du christianisme a lieu avec la Réforme. Nous insisterons surtout sur celle-ci, davantage présente sur le territoire de notre diocèse.

Les Églises de la Réforme

Ce sont des abus percutants de l'Église de Rome², dont les points culminants se situent au 15e et 16e siècle, qui engendreront cette

Réforme : mélange du politique et du religieux, scandale du marchandage des indulgences entre autres, les écarts de conduite des élites religieuses et la trop grande ignorance religieuse du clergé qui menait à des pratiques ritualistes et magiques.

Dans le contexte plus large de cette époque, il faut aussi saisir le choc culturel des nouvelles données astronomiques qui remettaient en question la vision du monde selon une certaine interprétation biblique.

De plus, l'imprimerie voit le jour et répand largement les savoirs, ce qui mène à d'importantes remises en question de tout ordre. Plusieurs bouleversements alimentent la contestation religieuse menée d'abord et principalement par le moine catholique allemand Martin Luther (1483-1546). À

Paris puis à Genève, Jean Calvin (1509-1564) se rallie en 1533 tout en contribuant à nuancer la pensée de Luther.

Toujours à la même époque, en 1534, mais cette fois-ci en Angleterre, le roi Henri VIII, devant le refus du pape d'alors de lui accorder le divorce et l'annulation de son mariage avec Catherine d'Aragon pour marier Anne Boleyn (La récente série télévisée *Les Tudors* a bien évoqué cette querelle) exigera du clergé anglais cette annulation tout en s'autoproclamant le chef de l'Église d'Angleterre. L'anglicanisme - religion officielle en Angleterre - est de fait un mélange de catholicisme et d'idées issues de la Réforme. Elizabeth II en est aujourd'hui le chef.

Dialogue œcuménique

Le dialogue œcuménique, c'est le dialogue entre traditions religieuses *de même famille*. Par exemple, des luthériens avec des catholiques.

Dialogue interreligieux

Le dialogue interreligieux, c'est le dialogue entre des religions *sans lien de parenté*. Par exemple, des chrétiens avec des bouddhistes.



Martin Luther (1483-1546)



Henri VIII (1491-1547) et Ann Boleyn, Série TV *Les Tudors*



Michel Cérulaire et Léon IX



Jean Calvin (1509-1564)

	CATHOLIQUE	LUTHÉRIEN	CALVINISTE
Croyance	Dieu est unique et en trois personnes (Trinité) Le Père, le Fils et le Saint-Esprit		
La Révélation	Contenue dans la Bible et la Tradition	Contenue dans la Bible seule	
Jésus le Christ Fils de Dieu	Il s'est fait homme (Incarnation) et il est mort pour sauver les humains (Rédemption)		
Le salut éternel de chaque humain	Il est obtenu par la foi et par les œuvres	Il est obtenu par la foi seule	
La Vierge, les saints et saintes	Ce sont des modèles et des intercesseurs	Ce ne sont que des modèles	
Les sacrements	Rites extérieurs et porteurs de la grâce. Sept sacrements : Eucharistie (avec présence réelle et transsubstantiation) Baptême, Pénitence, Confirmation, Ordre, Mariage et Sacrement des malades	Simples rites extérieurs, sans effets par eux-mêmes	
		Trois sacrements : Eucharistie (avec présence réelle et consubstantiation ³) Baptême et Pénitence	Deux sacrements : Eucharistie ou Cène (avec présence purement spirituelle) Baptême
La morale	Tous les chrétiens et chrétiennes doivent faire le bien et éviter le mal pour ne pas aller à l'encontre de l'amour vécu et mis de l'avant par Jésus le Christ lui-même		
Les pratiques obligatoires	Baptême, Mariage, Eucharistie dominicale, Pénitence et communion pascale	Baptême, culte dominicale au temple	Baptême, culte dominical et lecture quotidienne de la Bible
Les pratiques facultatives	Œuvres de charité; pèlerinage, confréries et autres initiatives	Œuvres de charité	
Hierarchie	Pape (Évêque de Rome) cardinaux (éligibles à la papauté)	Il n'y a pas de clergé revêtu d'un caractère sacré mais de simples ministres du culte ou pasteurs (hommes ou femmes)	

Convergences et divergences

Présentons les principales différences tout en sachant que les convergences ne sont point négligeables entre catholiques et les Églises issues de la Réforme. Une idée plutôt générale mais qui introduit les points de dialogue possibles.

Un tableau très sommaire qui ne vaut pas pour l'Église anglicane et les autres Églises issues de cette dernière. Notons que l'Église anglicane est, au niveau d'une unité potentielle, la plus proche de l'Église chrétienne catholique.

* M. Yvon R. Thérout est éthicien, religieux et théologien

1. BASSET, Jean-Claude, *Le dialogue interreligieux. Histoire et avenir. Chance ou déchéance de la foi*, Paris, Cerf, 1996. 503 p. Citation p. 25.
2. DOUVILLE, Marie, *La tradition chrétienne*. Dieu parmi nous, Montréal, Éditions La Pensée inc. 2002. Pages 28 à 37 particulièrement.
3. Consubstantiation : Présence du Christ dans le pain et le vin de l'eucharistie selon l'Église luthérienne.
4. Transsubstantiation : Transformation de la substance du pain et du vin en celle du corps et du sang de Jésus le Christ dans l'eucharistie pour les catholiques.

Tableau de l'apparition des religions chrétiennes et de l'Islam en Occident

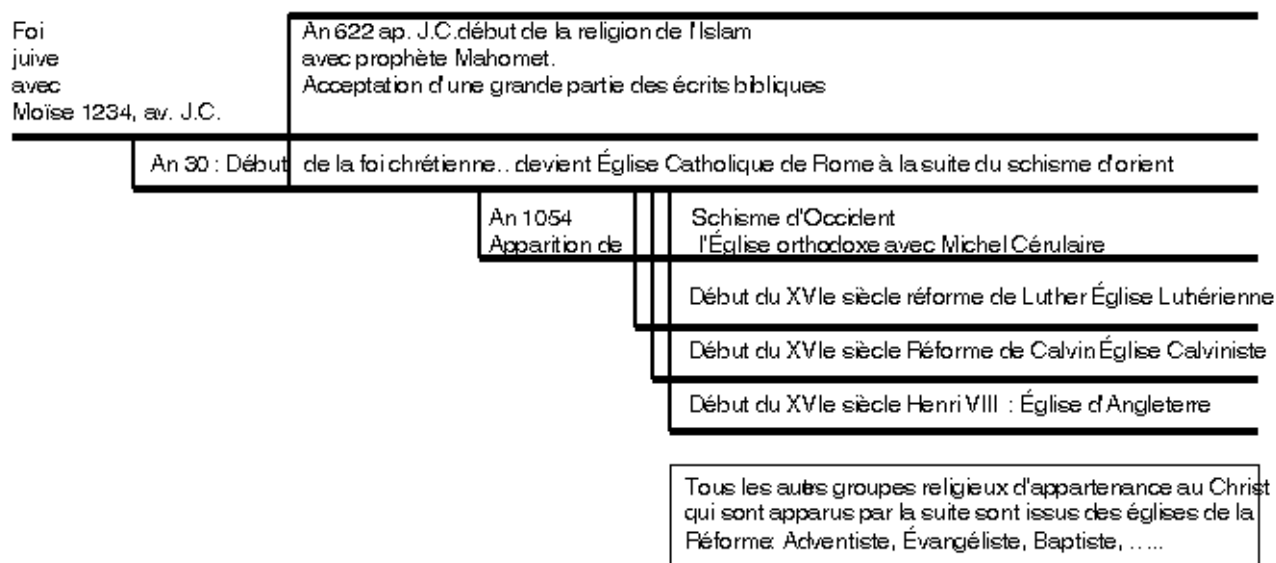


Tableau : Jean-Marc Robillard

Dossier : L'œcuménisme chez nous



Projets œcuméniques à Sorel-Tracy

Divers projets à saveur œcuménique sont mis sur pied par les paroisses Saint-Joseph et Saint-Pierre à Sorel-Tracy. Ainsi, depuis deux ans, le soir du Vendredi Saint, on se recueille autour du tombeau du Christ. L'expérience est menée en collaboration avec la paroisse anglicane Christ-Church. Une soirée de questionnements et de réflexion sur le sens du sacrifice de Jésus et de la mort pascale.

De même, des rencontres œcuméniques ont permis d'entendre des personnes témoigner de leur engagement et des particularités de leur appartenance religieuse. Ce fut le cas pour Horia Roscanu, un québécois d'origine roumaine, directeur adjoint du Centre Emmaüs. M. Roscanu donne des conférences sur l'Église d'Orient. Les Sorelois ont également pu entendre Holly Ratcliffe, pasteure anglicane de leur communauté, raconter le cheminement et les expériences qui l'ont amenée à devenir pasteure.

Cet été, une célébration de la Parole a eu lieu devant l'église Christ Church en présence de Mgr François Lapierre et de Mgr



Célébration œcuménique au Carré royal, août 2008.

Étaient présents : Mgr François Lapierre, Mgr Barry Clarke, évêque anglican de Montréal, Holly Ratcliffe pasteure de Christ Church, Gisèle Paulet, marguillière de Christ Church, Daniel Courtemanche, prêtre modérateur des paroisses de Sorel-Tracy et Francine Martin, agente de pastorale, Sorel-



Café-rencontre hebdomadaire organisé par Holly Ratcliffe, paroisse Christ Church, et Louise Couture, Maison des jeunes Sorel-Tracy. (les 2 au centre)

Barry Clarke, évêque anglican du diocèse de Montréal. Un beau moment d'unité vécu dans la simplicité et la fraternité.

À Sorel-Tracy, le volet œcuménique est assuré par Daniel Courtemanche, prêtre modérateur des paroisses Saint-Joseph et Saint-Pierre.

Holly Ratcliffe, pasteure anglicane

Holly Ratcliffe est pasteure anglicane de l'église Christ-Church de Sorel-Tracy depuis près de cinq ans. Cette paroisse anglicane est la deuxième plus ancienne au Québec. L'été prochain, on fêtera 225 ans d'existence. Historiquement, dans cette ville industrialisée et portuaire, on comptait beaucoup d'anglophones. Dans les



dernières décennies, le portrait socio-économique de la région a changé et il reste très peu d'anglophones. Mais la paroisse existe toujours et rassemble des fidèles. Pour la plupart des catholiques qui apprécient l'approche pastorale offerte par Mme Ratcliffe : ouverture et présence.

La pasteure, originaire d'Ontario, qui vit maintenant à Saint-Rock-de-Richelieu, répond à une mission œcuménique : créer un pont entre les cultures anglophone et francophone. Pour ce faire, les services religieux sont en français, un projet pilote réalisé avec l'accord du diocèse anglican de Montréal, auquel elle est rattachée. Chaque semaine, une trentaine de personnes se rassemblent pour la célébration eucharistique où ils sont invités à « rompre la Parole » avec la pasteure lors de ses homélies partagées.

Fortement inspirée par Julian de Norwich, une mystique du XIV^e siècle dont les thèmes principaux sont l'aspect maternel de Dieu et son amour divin et sauveur pour l'être humain, Holly Ratcliffe est très sensible aux conditions de vie des membres de la communauté et elle a à cœur de favoriser l'entraide et les rapprochements. « Si on ne s'arrête pas aux besoins des gens qui nous entourent, on n'a pas le droit de se nommer Église. » (Les 2 rives, 9 oct. 07).

Un projet lui tient à cœur : restaurer l'ancien presbytère anglican; pour préserver ce bien culturel d'importance, bien sûr, mais surtout pour en faire un lieu d'accueil pour les membres de la communauté, pour des



activités communautaires, comme le café-rencontre, aussi un lieu d'écoute et de collaboration avec d'autres organismes du milieu. Avec ce projet, elle souhaite offrir une nouvelle vision de l'Église, une Église engagée socialement dans son milieu. Un souper-bénéfice pour lui venir en aide financièrement a réuni plus de 250 personnes, c'est dire le vent de cordialité à l'égard du projet et de son initiatrice. À Sorel-Tracy, des liens œcuméniques sont bel et bien tissés.

Claire Dumesnil
Service des communications



Chercher à devenir une Église pour les gens... un enjeu œcuménique !

par Jean Rousseau*

Il y a quelques années, la revue *Actualité religieuse dans le monde* publiait quatre ou cinq articles écrits par des ministres du culte de diverses religions en rapport avec les demandes de célébrations de mariage qu'ils recevaient. Il y avait au moins un prêtre catholique, un pasteur protestant, un rabbin juif. Tous déploraient le fait qu'ils n'avaient pas la possibilité, dans le cadre de leur religion, de répondre à un nombre important de ces demandes, les futurs mariés ne rencontrant pas suffisamment les critères religieux d'appartenance requis.

Ce qui était remarquable, c'est qu'aucun de ces auteurs n'évoquait la possibilité d'aider ces gens à donner une signification spirituelle à la célébration de leur union, même si cela n'était pas dans le cadre d'un rituel officiellement reconnu par leurs Églises respectives. Prisonniers de « l'institution », ils ne semblaient pas prêts à apporter par exemple une dimension christique à ce que ces gens étaient capables de célébrer, comme incapables d'aider deux êtres à se dire en vérité.

Ce n'est pourtant pas très difficile : il suffit de les encourager à être vrais. Par exemple, si pour eux le mot « Dieu » évoque un être lointain et menaçant, ou rien de très signifiant, sans doute sera-t-il préférable de ne pas le nommer. Ce qui n'empêchera pas après coup l'un des invités de déclarer « qu'il ne s'était jamais senti aussi près de Dieu ». Que la Vérité de deux êtres qui s'aiment renvoie à Dieu, cela ne devrait pourtant pas être tellement étonnant!

Ou comme cet autre couple qui s'était bâti une célébration sans aucune aide religieuse mais où, après coup, les participants avouaient que ce qu'ils avaient vécu questionnait la façon dont ils vivaient leur propre relation amoureuse. On aimerait recevoir ce genre de commentaire après chaque mariage « religieux ».

Quel rapport y a-t-il avec l'œcuménisme? Si cette incapacité semble commune à toutes les religions, il y a là un premier niveau d'unité. Nos forces, nos certitudes nous opposent; nos faiblesses pourraient nous unir. Chercherons-nous ensemble à devenir des « Églises pour les gens »? Ou resterons-nous enfermés dans les murs de nos églises à célébrer des rituels qui correspondent mal à la soif de sens de nos contemporains? Pendant ce temps-là des soi-disant religions, reconnues par le gouvernement, offrent des célébrations vaguement sentimentales, en les qualifiant de spirituelles (et collectent les honoraires correspondants de trois cents dollars).

Le Christ a sa place dans toute célébration de l'Amour, ce qui ne signifie pas nécessairement que sa présence soit spécifiquement évoquée. Elle peut transparaître discrètement dans une bénédiction donnée par les parents ... ou par les amis réunis pour la circonstance. Le Christ est la Vérité. Il est présent à toute célébration vraie. Les Églises chrétiennes ont à découvrir les mots vrais et les gestes vrais qui témoignent de son Amour et de sa Grâce.

*** Jean Rousseau est diacre, résidant à Sutton et Président de l'Assemblée de Fabrique de la paroisse Saint-Simon d'Abercorn**



Fraternité / Sororité œcuménique à Sutton

par Jean Rousseau

Suite à l'impulsion originelle donnée par le chanoine François Tanguay, Sutton a été depuis 25 ans le foyer de nombreuses activités œcuméniques. Ces activités ont évolué avec le temps; demeurant entre autres les déjeuners mensuels qui rassemblent des membres des diverses Églises, incluant leurs pasteurs. On y discute des évolutions qui se vivent dans les diverses dénominations chrétiennes et on y planifie des activités communes. Celles-ci incluent toujours au moins une célébration commune lors de la Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens, même si les rigueurs de l'hiver limitent la participation à laquelle on pourrait s'attendre. C'est pourquoi, depuis quelques années, une célébration commune a lieu maintenant vers la fin mai, suivie d'un pique-nique. C'est la fête des familles de la communauté catholique de Sutton qui a été élargie pour faire de la place à nos frères et sœurs des autres Églises. Le lieu de la rencontre, choisi à cause du terrain de pique-nique voisin, est le bâtiment de la Légion, qui n'est identifié à aucune confession spéciale.

Célébrations œcuméniques

Notons que le Centre d'Action bénévole de Sutton a aussi été le fruit de cet esprit œcuménique. Il y a aussi l'animation de



Trois personnes très engagées en œcuménisme : l'abbé André Vincent, Jean Rousseau et Marielle Gendron Bromby, de l'Unité des Vignes

deux célébrations œcuméniques annuelles au Foyer pour personnes âgées de Sutton, l'une à Noël, l'autre le Jeudi saint. Depuis au moins douze ans, un chemin de Croix le Vendredi saint au matin commence à l'Église catholique, fait escale à l'Église Unie et se termine à l'Église anglicane où les participants se réchauffent autour d'une bonne soupe. Depuis six ans nous prions ensemble au lever du soleil le matin de Pâques, et plus récemment les quatre églises ont introduit la coutume de se rencontrer un dimanche après-midi de décembre pour chanter Noël ensemble.

suite page 10

Lieu de rencontre

suite de la page 9

Pendant longtemps, deux des déjeuners mensuels de chaque année étaient ouverts à qui le voulaient, avec, à ces occasions la venue d'un conférencier. Actuellement, nous avons plutôt quelques conférences le soir et un groupe d'étude qui se réunit chaque semaine à certaines périodes de l'année. En général, on y visualise un DVD qui traite de questions religieuses d'actualité ou de justice sociale, puis les participants réagissent, personnellement et non pas au nom de leur Église, à ce qui a été présenté. C'est ainsi que récemment nous avons eu six sessions sur les mythes. D'autres fois ce seront les enregistrements d'un congrès théologique œcuménique. Afin d'être ouvert à la diversité qui nous vient d'ailleurs, les DVD sont majoritairement en anglais, mais les échanges peuvent être bilingues. Car qui dit œcuménisme au Québec dit en général bilinguisme.

Devenir des amis

Telle catholique, qui avait essayé en vain d'intéresser d'autres catholiques à la formation d'un groupe de réflexion biblique, a trouvé dans ces rencontres un lieu de ressourcement. Mais il y a plus, comme l'illustre le commentaire suivant de la femme d'un pasteur de l'Église Unie. Un jour, lors de la période de discussion, elle a tout à coup laissé tomber ce propos : « C'est vraiment curieux; quand j'étais jeune mon Église défendait de

fréquenter les gens des autres dénominations, et voilà que nous sommes devenus des amis! »

Cela me rappelle cette Irlandaise anglicane que j'avais interviewée lors d'une de mes émissions sur la Paix. Sa mère, organiste d'une église anglicane d'Irlande, avait été sollicitée pour toucher l'orgue lors des funérailles de la mère de l'organiste de l'église catholique du même village et elle avait accepté. Par la suite, elle avait été réprimandée par l'évêque anglican du lieu, mais, lors de son anniversaire suivant, la chorale catholique était venue lui offrir un petit concert sous sa fenêtre. Pendant qu'elle racontait cela, je surveillais du coin de l'œil le représentant du Sinn Féin à Montréal qui était aussi en studio avec nous et je voyais ses yeux devenir humides à cause de l'émotion qu'il ressentait!

Autour de la Bible

Il y a aussi un groupe de réflexion sur la Bible une fois par mois à la prison de Cowansville, à caractère œcuménique : Anglicans, Catholiques, Évangélistes, Témoins de Jéhovah; même un Musulman vient s'intéresser à la foi des Chrétiens. Quatre personnes de Sutton y participent. Là encore, les liens qui se créent et l'écoute inconditionnelle sont sans doute plus importants que des considérations dogmatiques.



œcuménisme en action... entre femmes!

Par Marielle Gendron Bromby*

Chaque année, dans quatre des milieux de notre Unité pastorale, nous vivons la *Journée Mondiale de Prière* communément appelée "World Day of Prayer".

Cette journée mondiale de prière a débuté au 19^{ème} siècle, lorsque des femmes chrétiennes du Canada et des États-Unis souhaitaient participer davantage à l'évangélisation ici et ailleurs. La première rencontre au Canada a eu lieu en 1922. Depuis ce temps, c'est devenu un événement annuel que nous ne manquons pas de célébrer chez nous.

Il est de mise qu'à chaque année, les femmes d'un pays préparent un document suggérant le déroulement et le contenu d'une célébration de prière qui sera offerte au monde entier pour qu'elle soit vécue partout, en solidarité, le vendredi de la première semaine de mars.

Cette année, nous ferons davantage connaissance avec les femmes chrétiennes de Papouasie Nouvelle-Guinée qui nous ont fait parvenir le matériel qu'elles ont préparé. La célébration s'inspire des paroles de l'apôtre Paul qui nous considère comme étant les membres du corps du Christ, tous et toutes différents mais aussi tous et toutes égaux devant Dieu. L'offrande recueillie pendant la célébration est versée à des œuvres suggérées dans le matériel fourni.



Emmanuel United Church - 2008



Église catholique Sainte-Rose-de-Lima - 2007

Nous avons bien hâte de vivre l'évènement d'autant plus que cette année, les femmes catholiques prennent charge de la célébration à laquelle leurs sœurs protestantes, anglicanes, baptistes et évangélistes sont cordialement invitées.

Bien sûr, les hommes sensibles à ces paroles bibliques et à l'évènement lui-même sont aussi invités. Ainsi, il leur sera possible de participer à une rencontre liturgique

présidée par des femmes. Nos sœurs d'autres confessions chrétiennes sont familières avec de telles rencontres. Pour nous catholiques, il reste encore à développer cet aspect.

Peut-être que cette initiative existe dans votre milieu? Si jamais elle n'existe pas, pourquoi ne pas la mettre en œuvre! Vous ne le regretterez pas. Vous pouvez obtenir toutes les informations et le matériel nécessaires à www.wicc.org ou au besoin appelez-moi : 450-263-1616

* **Marielle Gendron Bromby est agente de Pastorale à l'Unité des Vignes**



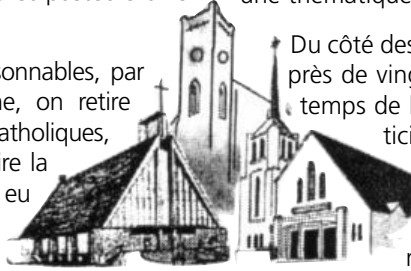
L'Oécuménisme à Granby ou quand on fait bon ménage.

par Carmen D. Arnold*

Il y a quarante ans le Granby United Church - l'Église Unie - invitait St. Patrick's Catholic Community à venir s'installer chez eux. C'était le début d'une belle amitié et d'une bonne collaboration de la part des prêtres et pasteurs ainsi que des membres des deux confessions.

Il y a des accommodements tout à fait raisonnables, par exemple, après chaque messe le dimanche, on retire toutes nos statues, crucifix et autres articles catholiques, ce qui permet à l'autre Communauté de faire la mise en place pour son service religieux. Il y a eu aussi des fois où notre curé a fait l'homélie chez les Protestants et le pasteur a fait son « sermon » chez nous. C'est un sanctuaire à caractère très sobre où on peut admirer deux vitraux d'après la vie de Jésus et, il y a quelques années, on nous a permis d'installer en permanence un Chemin de Croix.

Au fil des ans et selon les événements, Granby United, St. George's Anglican et St. Patrick's Catholic ont partagé des célébrations oécuméniques et bilingues lors de la Semaine de Prières pour l'Unité chrétienne et la Journée mondiale de la Prière (JMP), tout en invitant aussi les paroisses catholiques, francophones de la ville, ainsi que d'autres dénominations chrétiennes. L'année où les femmes du Liban avaient préparé la JMP, la Pépinière Abbotsford avait donné un cèdre Emerald Cedar - qui par la suite a été planté au Cimetière Pinewood,



là où Catholiques et Protestants sont enterrés côte à côte. Une chorale formée de gens des différentes confessions se réunit lors de funérailles ou autres occasions pour chanter en français et en anglais.

Granby a accueilli à deux reprises le Congrès annuel du R.O.Q. (le Réseau oécuménique du Québec). Un mouvement qui comprend un grand nombre d'Églises chrétiennes à travers le Québec. Le congrès se déroule dans les deux langues, selon une thématique et dans une région différente.

Du côté des jeunes, c'est à l'école Parkview School, depuis près de vingt ans, que se vit l'oécuménisme. À différents temps de l'année, il y a des célébrations auxquelles participent les Églises catholique, anglicane, unie, pentecôtiste, baptiste, etc. Il y a l'Action de grâce; le Jour du Souvenir, où sont présents aussi dans les classes les vétérans et les membres de la Légion canadienne; Noël; Pâques et parfois la fête du printemps. Le directeur, les enseignants et enseignantes se joignent aux élèves, incluant les musiciens et la chorale de l'école.

La Communauté St. Patrick de Granby invite toute la population à venir célébrer *La Journée mondiale de la Prière* le 6 mars prochain. Ce sont les femmes de Papua en Nouvelle-Guinée qui ont préparé la célébration et on pourra goûter des aliments typiques de ce pays à partir de 15 h.

Vive l'unité chrétienne dans la diversité culturelle!

* Carmen Arnold est agente de pastorale aux paroisses Saint-Joseph, Saint-Luc et St. Patrick's de Granby



Oécuménisme

par Conrad Verreault*

Ce Mouvement entend répondre à la prière de l'Évangile de saint Jean (17,21) « Je prie pour que tous soient un. Père, qu'ils soient unis à nous, comme toi tu es uni à moi et moi à toi. Qu'ils soient un pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »

Mon intention n'est pas de faire un exposé sur l'oécuménisme mais plutôt de montrer comment se vit l'oécuménisme dans la vie de tous les jours. Dans les forces armées canadiennes, chaque religion est représentée par un aumônier qui a pour tâche de travailler au bonheur et au bien-être des soldats et de leur famille. Le travail de l'aumônier ne consiste pas à enseigner la théologie mais bien de voir à ce que les familles militaires reçoivent l'aide dont elles ont besoin. C'est un peu comme un Docteur bonheur.

« Donne à Dieu ce qui est à Dieu ». Aujourd'hui nous célébrons la Semaine de l'Oécuménisme. Nous célébrons notre responsabilité commune dans la mission et notre solidarité avec toutes les Églises chrétiennes répandues dans le monde. Ce que nous avons reçu du Seigneur, nous sommes appelés à le partager.



Croix oecuménique

Mais de quoi sommes-nous solidaires au juste? « Rendre à Dieu ce qui est à Dieu », revient à accueillir le Royaume et à reconnaître en Jésus le Messie envoyé par Dieu. Jésus dira dans l'Évangile : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. » (Mt 22,21) Cette réponse n'invite à aucune démission par rapport aux devoirs civils et aux responsabilités dans le domaine des affaires publiques.

Notre condition de chrétiens ne s'oppose pas à la nécessité d'être de bons citoyens. Au contraire, elle devrait nous inciter à la construction d'un monde plus juste et fraternel. Le radicalisme évangélique peut contribuer à l'amélioration des structures politiques en vue d'assurer une réelle justice. La libération que le Christ apporte touche en effet l'être humain dans les profondeurs de son cœur pour l'ouvrir à l'Amour de Dieu.

Cet Amour, ne l'oublions pas, est inséparable de l'Amour du prochain et d'une véritable libération de l'être humain. Là résident à la fois notre vocation et notre mission.

Que cette Semaine de l'Oécuménisme ouvre nos cœurs aux dimensions du monde. Qu'il nous soit donné également d'accueillir le Royaume que Dieu construit déjà avec nous. Enfin,

suite page 12

suite de la page 11

une vie avec Jésus nous donnera une vision qui ne sera pas aveuglée par les pressions sociales et par tout ce qui pourrait porter atteinte à la valeur et à la dignité de la vie humaine. Y avez-vous pensé?

Anecdote à méditer

J'aimerais vous révéler un petit fait que m'a raconté une dame un jour. « Padre, me dit-elle, j'ai passé l'après-midi à faire des tartes... J'avais hâte de voir la réaction de mon mari à la vue de son mets favori. Il est arrivé à la maison très fatigué et jongleur. Au travail, il y avait eu beaucoup de problèmes. Son officier lui a donné du fil à retordre. Il est arrivé plus tard qu'à l'habitude. Il a pris son journal et n'a pas voulu manger. Il n'a pas dit un mot aux enfants. Mes tartes, il n'a même pas voulu y toucher. J'avais pourtant fait un spécial et ça n'a pas marché.

À l'intérieur de moi, il y avait des sentiments de colère, de déceptions et de reproches amers. Tout cela bouillonnait en

dedans de moi. Puis mon mari, m'a dit en tournant la page de son journal : « Une chance qu'il y a toi et les enfants, parce que je ne tiendrais pas le coup ».

Derrière cette petite phrase se cachaient les motifs de son agir. Ma colère et ma déception se sont éteintes. J'ai alors compris que je lui apportais beaucoup plus que des petits plats succulents. Les enfants et moi, nous lui donnions une raison de vivre et le courage d'accepter les déceptions de la vie. J'ai compris qu'il nous aimait beaucoup. Je me suis souvenue de la parole de Jésus : « Il n'y a pas plus grand Amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». C'est un peu ce que mon mari a fait aujourd'hui. Et c'est cela l'œcuménisme vécu au jour le jour ».

* **Conrad Verreault est curé à St.Patrick's Catholic Community. Il a été aumônier des Forces Armées pendant 28 ans jusqu'en 1997.**



Réseau œcuménique Justice et Paix : Une expérience d'ouverture et de partage

par Jean-Paul St-Amand*

Le Réseau œcuménique Justice et Paix (ROJeP) est formé de groupes qui s'identifient comme engagés dans une perspective chrétienne pour la promotion de la justice, de la paix et de l'intégrité de la création. Il rassemble des délégués de diverses Églises dont l'Église unie, l'Église anglicane, les Quakers (la Société religieuse des Amis), l'Église presbytérienne et l'Église catholique. Parmi les groupes catholiques, il y a la Conférence religieuse canadienne, le Mouvement des travailleurs chrétiens, Justice Écologie Tendresse des Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, le Regroupement des missionnaires laïques, Développement et Paix, le Service diocésain de pastorale sociale du Diocèse de Saint-Hyacinthe, etc.

En plus de vivre entre nous une démarche d'œcuménisme chrétien, nous voulons également être ouverts à ceux qui vivent une expérience similaire au Canada. Nous sommes membres de Kairos un regroupement semblable au ROJeP mais pour tout le Canada. Un regroupement de onze Églises autour de la foi, la justice et la paix. Cette année, 12 personnes participeront à l'assemblée œcuménique canadienne du 17 au 20 juin à Waterloo, Ontario, sous le thème : *Un meilleur avenir pour notre monde.*

Ouverture internationale

Cette ouverture nous la voulons aussi internationale. Nous avons délégué deux personnes au *Forum mondial théologie et libération* qui s'est tenu du 21 au 25 janvier à Bélem au Brésil sous le thème : *Réfléchissons sur la Terre, l'eau, et la théologie pour un autre monde possible!* Celles-ci ont participé du 27 janvier au 1er février, au même endroit, au *Forum social mondial* sous le thème : *Fin du monde telle qu'on la connaît.* Ultérieurement, nous prendrons connaissance de l'analyse sociale et de la réflexion théologique partagées lors de ces ren-

contres en vue d'une appropriation en rapport avec nos pratiques d'engagement chrétien pour la justice, la paix et l'intégrité de la création dans la mouvance du jubilé biblique.

Les grands enjeux sociaux

Le ROJeP est une opportunité pour traiter des grands enjeux auxquels la société est confrontée : la question des accommodements raisonnables, l'environnement, l'histoire des pensionnats autochtones et de leurs rapports avec les Églises. Un communiqué public a été écrit à l'occasion des dernières élections fédérales pour inviter les partis politiques à mettre le logement au cœur de la campagne électorale.

Circulation des informations

Le ROJeP se veut aussi un lieu de soutien aux actions des groupes existants en favorisant la circulation des informations au sein du réseau dans l'optique de susciter une grande mobilisation autour des différents événements comme celui de la *Journée mondiale du refus de la misère.*

Cette expérience vécue en toute humilité est une réponse au prophète Isaïe « Apprenez à bien agir; recherchez la justice, secouez l'opprimé » (1,17) au prophète Michée qui nous rappelle « Ce que le Seigneur exige de toi : rien d'autre que le respect du droit, l'amour de la fidélité, la vigilance dans ta marche avec Dieu » (6,8) Une expérience qui rejoint le cœur de ma foi et ma compréhension de la mission de l'Église car porter la Bonne Nouvelle, n'est-ce pas « agir pour que l'amour solidaire de Dieu devienne socialement visible...[et de]...travailler à libérer une humanité blessée, souffrante, atteinte dans ses valeurs les plus profondes.¹ »



* **Jean-Paul St-Amand est responsable de la pastorale sociale au diocèse de Saint-Hyacinthe**

1. Comité épiscopal de théologie de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec *L'engagement des communautés chrétiennes dans la société*, Montréal, Fides, 1994, p. 45.



Quand 'vivre en couple' implique la rencontre de deux religions...

par Marielle Gendron Bromby*

Notre histoire est celle d'un homme et d'une femme qui se sont mariés en étant de religions différentes. L'idée de diversité religieuse au début de notre relation était loin de nos pensées. Nous nous aimions et cela suffisait. Notre relation n'a pas été accueillie avec joie dans nos familles respectives. Non seulement nous étions de langues différentes mais aussi de religions différentes. Nous entrions dans un monde autre que celui de notre enfance. Cela a dérangé les nôtres.

Dans mon enfance, les Protestants et la Bible étaient tous deux à ne pas fréquenter... Je ne comprenais pas pourquoi! Qu'y avait-il de si mauvais dans ce livre défendu et dans ces gens peu recommandables? Notre relation a évidemment soulevé des inquiétudes chez mes parents et dans la famille de mon conjoint. Mais on n'arrête pas l'amour aussi facilement que cela.

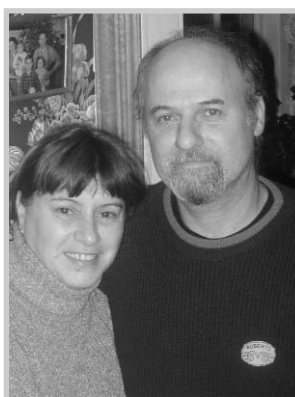
Lorsque nous avons décidé d'unir nos vies, plusieurs questions se sont posées : va-t-on se marier catholique? Répondre oui sans hésitation équivalait à vivre la démarche de mariage en français seulement, ce qui devenait difficile pour mon mari unilingue anglophone avec, en plus, la promesse de faire grandir nos enfants dans la foi catholique. Va-t-on se marier protestant? Cela, pour moi, demandait en quelque sorte de changer de religion et faire grandir mes enfants dans une religion interdite dans mon enfance. Va-t-on se marier civilement? Cela nous était pratiquement inconnu.

Disons que cela nous a valu quelques discussions, pas trop longues, car mon anglais était alors limité, comme son français d'ailleurs. Sa foi étant un peu plus large que la mienne, Dave a accepté que notre union soit célébrée dans l'Église Catholique. Nous avons suivi la démarche de préparation au mariage en français. Notre mariage a été célébré simplement un vendredi soir avec deux témoins à l'église catholique. Et c'est ainsi que nous sommes entrés en œcuménisme... à la maison.

Cela nous a amenés à vivre avec « qui prend mari prend pays » et nous avons allongé le dicton en y ajoutant « qui prend femme, prend maison ». Notre vie d'agriculteurs nous a gardés en relation avec le Créateur et la nature; dans les grands moments comme dans les coups durs. C'est d'abord là que notre foi s'est vécue, hors des grandes doctrines, seulement avec le quotidien qui nous demandait de nous dépasser ensemble, de croire sans voir et de toujours garder espoir.

Quand les enfants sont venus remplir nos vies, leur initiation à la Foi Catholique fut ma responsabilité. Comme catéchète, j'ai redécouvert ma pratique religieuse avec des yeux d'adulte. Nos trois filles ont cheminé en catéchèse à Brigham.

Lorsqu'elles sont passées à l'enseignement secondaire en anglais, j'ai vite découvert qu'il y avait des



catholiques anglophones et des protestants francophones, ce qui a fait cheminer mon quatrième enfant en initiation catholique anglophone.

Je me suis souvent posé la question : si mon mari avait été aussi fervent que moi, notre histoire aurait-elle été la même? Je ne sais pas... Mais ce que je sais c'est que cette histoire est d'abord fondée sur un amour dans lequel nos religions ont trouvé leur place et non sur des religions dans lesquelles notre amour aurait eu à se faire une place! Peut-être que l'œcuménisme, c'est d'abord cela!

***Marielle Gendron Bromby est agente de pastorale à l'Unité des Vignes**

La communauté de Taizé : modèle d'œcuménisme

La Communauté monastique de Taizé (France) a été fondée en 1940 par frère Roger Schutz. Elle se compose d'une centaine de frères venant de plus de 30 nations et de diverses origines chrétiennes. Elle a pour but de « construire une vie commune dans laquelle la réconciliation selon l'Évangile est une réalité vécue concrètement ». La communauté de Taizé est surtout connue pour ses chants, repris en diverses langues et par les rassemblements des jeunes du monde entier de toutes sortes de dénominations religieuses.

*Bénis-nous, toi le Christ, nous et ceux que tu nous a confiés.
Garde-nous dans l'esprit des Béatitudes,
la joie, la simplicité, la miséricorde.*

Prières de Taizé

Dossier préparé par Claire Dumesnil
avec la collaboration d'André Vincent

